

Forêt de Mirambel

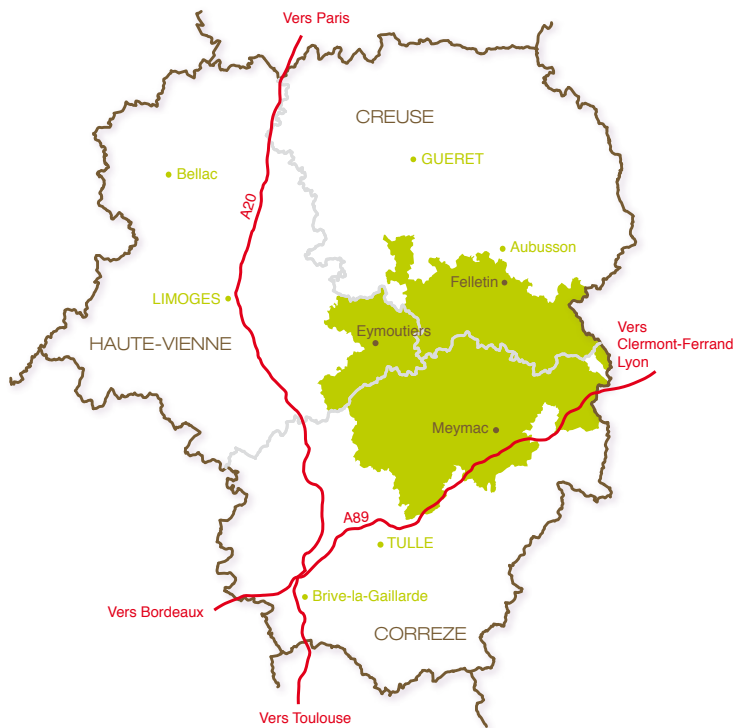
Sentier de découverte

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Livret d'accompagnement



Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin



BD Carto ® - © IGN - 2008

Le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin rassemble 113 communes de la Montagne limousine, réparties sur les départements de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne.

Sites remarquables du Parc



- | | |
|-------------------------------------|-------------------------|
| 1 Tourbière du Longeyroux | 15 Landes de Gioux |
| 4 Tourbière de Negarioux | 16 Sources de la Vienne |
| 6 Landes d'Ars | 18 Roches Brunagères |
| 7 Landes de Marcy | 23 Forêt de Mirambel |
| 8 Landes de Senoueix | 26 Gorges du Chavanon |
| 11 Tourbière de l'étang du Bourdeau | 28 Rochers de Clamouzat |
| 13 Tourbière et landes de la Mazure | 29 Mont Gargan |

Le site de la Forêt de Mirambel est l'un des SIEM* du PNR.

* Site d'Intérêt Ecologique Majeur

Plan du sentier de découverte de la Forêt de Mirambel

Les thèmes abordés :

1. Le Massif forestier de Mirambel
2. De l'homme et de la nature...
3. Les espèces végétales nous parlent
4. Le vieux hêtre
5. L'allée des gardes
6. La sonate de Mirambel
7. Vue d'en haut
8. Un haut lieu de Résistance

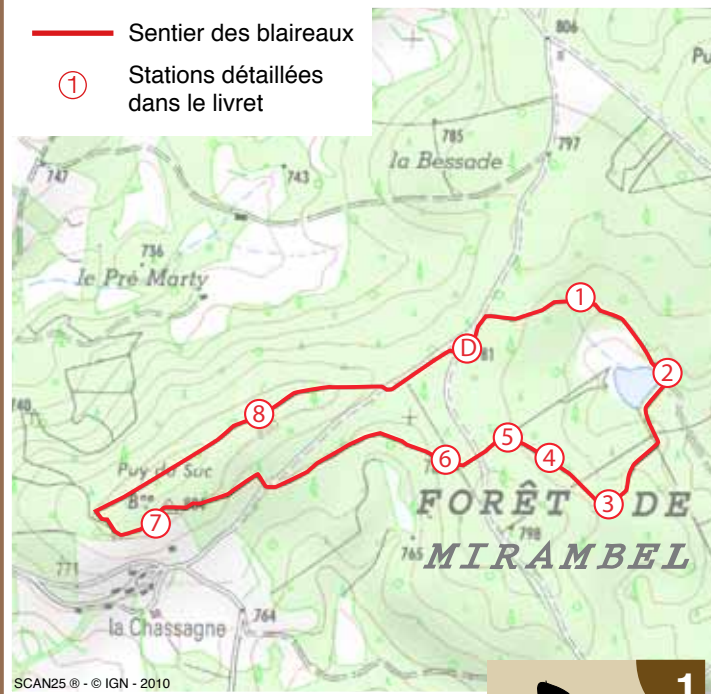
Sentier des blaireaux : 3,8 km
Environ 1 heure de marche
Départ depuis la Forêt de Mirambel



Recommandations

Le sentier de découverte que vous allez emprunter a été créé pour vous permettre de découvrir les différents aspects de la Forêt de Mirambel. Pour le plaisir de tous, nous vous demandons de respecter l'environnement et les équipements disposés le long du parcours.

- Sentier des blaireaux
- ① Stations détaillées
dans le livret



Suivez nos amis les blaireaux.

A chaque station, ils vous feront découvrir
un peu plus la forêt de Mirambel.

Bienvenue en Montagne limousine au cœur du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin

René et Léon ont vécu à Saint-Rémy. Tous deux partageaient le goût de la nature. Ils se donnaient rendez-vous ici même pour partager un casse-croûte convivial au retour d'une balade en forêt, ou d'une partie de chasse. Leur lien fort avec la forêt de Mirambel leur a valu le surnom de Blaireaoux. Cette appellation bien amicale donnée par les habitants a traversé les années.

Aujourd'hui, ils vous accompagnent le long du sentier des Blaireaoux pour une promenade de découverte d'environ une heure.

Le Massif forestier de Mirambel

1

Il y a beau temps que nos deux compères, René et Léon, arpentaient la forêt de Mirambel. L'âge avançant, ils la connaissaient comme leur poche. Ici, ils chassaient, ramassaient cèpes et girolles, faisaient un peu de bois de chauffage ou flânaient au gré de leurs envies.

Savaient-ils que Mirambel, vaste massif forestier d'un seul tenant est issu d'une histoire peu banale ?



Carte de Cassini. A cette époque (fin du 18e siècle), la forêt de Mirambel était connue sous le nom de Bois de Brau.

Cette forêt est d'origine ecclésiastique, il semble qu'elle appartenait à **l'Ordre de Malte**. Après avoir fait l'objet d'une appropriation par les habitants, elle a été propriété d'une famille noble dont les biens ont été séquestrés à la Révolution. Durant cette période mouvementée beaucoup de villages et la commune de Saint-Rémy ont retrouvé des droits anciennement confisqués. Un décret impérial du 27 mai 1863 soumet 530 hectares au régime forestier. Ceci signifie que cette forêt est à cette date reconnue comme étant un bien public dont la gestion est alors confiée aux Eaux et forêts, ancêtre de **l'Office national des forêts***.

Le premier document d'aménagement forestier mentionne l'existence de taillis de chênes. Leur croissance est gênée par le pâturage qui entretient la formation de landes à bruyères. Les écrits attestent d'une gestion forestière dès 1869 ! Dès cette époque des zones **d'affouage** sont accordées aux villageois. Cette tradition demeure et explique le fort attachement des habitants à leur forêt.



* L'Office national des forêts est un établissement public à caractère industriel et commercial créé en 1964. Il assure la gestion des forêts publiques. Sur le territoire du Parc 20652 ha de forêts sont gérés par l'ONF.

En 1400, le seigneur de Mirambel a nommé le curé de St Rémy vicaire. Ce dernier était tenu de dire deux messes par semaine au château de Mirambel et une messe en l'église de St Rémy.

En échange, le dit seigneur accorda au curé le droit de **prélever du bois** de la forêt pour son chauffage. Outre le curé, les **vassaux étaient aussi** autorisés à prélever du bois pour se chauffer.

Aujourd'hui, ce droit perdure sur la commune : **c'est l'affouage**. Les habitants de St Rémy, les affouagistes, moyennant une redevance annuelle, ont la possibilité de prélever une **coupe de bois** pour se chauffer. C'est le conseil municipal qui décide chaque année avec l'ONF des parcelles de bois à exploiter.

Ne vous y trompez pas... en passant trop vite près de cet étang qui vous semble ordinaire... **vous laisserez de côté la merveilleuse histoire de l'homme et de la nature...**

Il y a bien longtemps que l'homme a apprivoisé le feu, mais en forêt il le craint ! Remarquez la digue de retenue. Cette pièce d'eau a été créée dans le cadre de la lutte contre les incendies de forêts. Les voieries forestières, les coupes-feu, les pièces d'eau représentent ce que l'on nomme le dispositif de défense de la forêt contre les incendies.

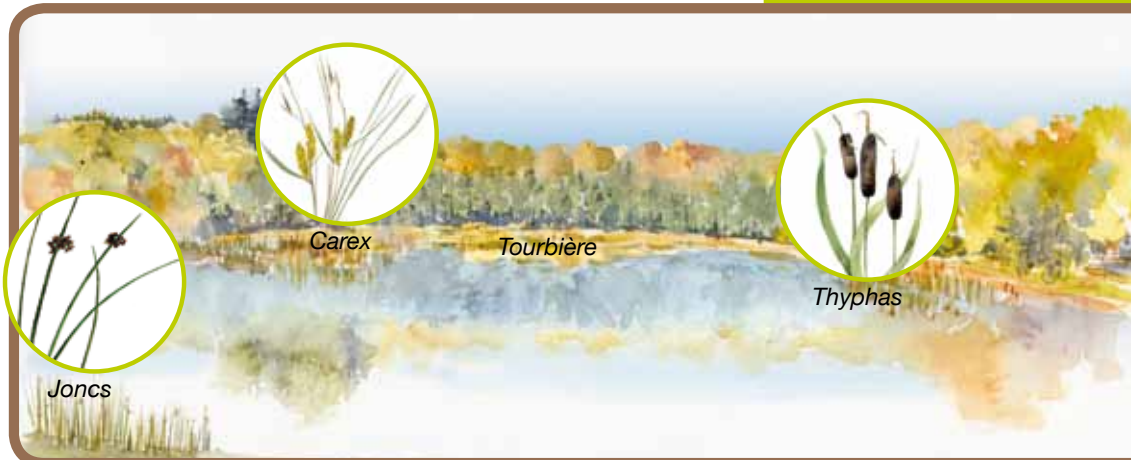
L'intention est louable... mais c'est sans compter sur la capacité des espèces à s'installer (ou à reconquérir le lieu dont l'homme les a chassées) pour peu que l'endroit soit propice.

Observez les lieux depuis la digue :

En arrière-plan, vous découvrez les arbres feuillus, chênes et hêtres, puis des arbres résineux vert glauque, plantés plus récemment dans la zone humide en queue d'étang. Aujourd'hui chacun reconnaît que ces plantations ont des conséquences environnementales importantes et ne représentent aucun intérêt économique. Mais il y a seulement 25 ans, on cherchait encore à assainir les fonds tourbeux et on espérait tirer profit du moindre espace.

Plus près de vous, des zones "herbeuses" ceinturent l'étang.

Regardez bien ! A votre gauche se sont installés des joncs, plus au centre des carex en un tapis assez dense, sur la droite les typhas ont trouvé leur place. A l'arrière, progressivement les végétaux aquatiques colonisent l'œuvre que l'homme a créée... Un sol flottant s'est formé, la tourbière gagne du terrain, chaque espèce végétale trouve sa place.



Si vous flânez un peu, vous saurez que passe le héron cendré, une plume le trahira, vous surprendrez une grenouille verte ou chercherez à fixer en vain sur la pellicule la nymphe au corps de feu.

Ne cueillez aucune des plantes qui vous entourent, certaines sont rares et **protégées...**

Les espèces végétales nous parlent

3

Les espèces végétales nous parlent... elles ne sont pas distribuées au hasard.

Ainsi elles semblent développer entre elles des affinités. En réalité, elles se développent selon leurs besoins (sol riche ou pauvre, endroit frais ou ensoleillé...). Elles ont des relations entre elles et avec leur milieu.



En sous-bois les espèces végétales s'organisent : myrtille, houx, mélampyre des prés, canche flexueuse, stellaire holostée... sont les espèces les plus fréquentes.

René et Léon savaient bien que la forêt avait évolué au cours de ces dernières cinquante années. Toujours dominée par le **chêne**, le **hêtre** continue sa lente progression. Désormais le sous-bois présente un beau couvert herbacé.

Ici, s'est développée une hêtraie-chênaie. Celle-ci s'installe sur des sols acides et à litière épaisse, en situation bien arrosée.



Myrtille



L'allée des gardes

5

Si René et Léon avaient l'habitude de cheminer le long de l'allée des gardes, nul ne se souvient de l'origine de ces grands résineux.

Quel peut être leur âge ? 60 ? 80 ans ?

Il est probable qu'alors, les gardes forestiers ont cherché à marquer la bordure du chemin. Sans doute ont-ils également voulu tester cette **essence forestière importée du nouveau monde**, dont Marius Vazeilles prônait déjà les qualités.

Garde forestier, **Marius Vazeilles** a été détaché en 1913 à Meymac au service de la mise en valeur du Plateau de Millevaches alors couvert de landes. Il a œuvré au développement de la forêt en prônant la forêt paysanne. La forêt devait assurer un complément de revenu aux paysans. Il fût également pépiniériste, ethnographe et archéologue.

A visiter : le musée Fondation M. Vazeilles à Meymac
<http://www.mariusvazeilles.fr/> - tél : 05 55 95 19 15

Ici, des choix sylvicoles ont été faits :

Les hêtres ont été plantés sous abri et on constate une forte présence de petits résineux.



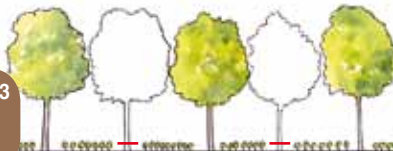
Les graines poussées par le vent donnent progressivement naissance à un arbre. Il faudra gérer cette **régénération naturelle** de manière à laisser de l'espace et de la lumière aux hêtres, pour autant on pourra faire le choix de laisser croître des résineux.

Année 0
Coupe d'ensemencement



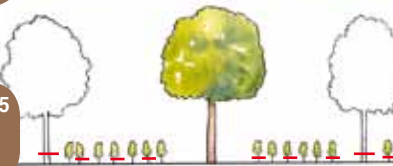
Le sous-bois est nettoyé pour recevoir les graines des semenciers (arbres que l'on conserve pour la reproduction).

Année 2 à 3
1ère coupe secondaire



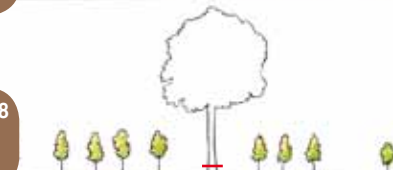
On coupe des semenciers pour augmenter la lumière au sol et faire croître les semis

Année 4 à 5
2ème coupe secondaire



Nouvelle coupe de semenciers et sélection des semis les plus beaux

Année 6 à 8
Coupe définitive



Tous les arbres de l'ancienne forêt sont coupés pour ne laisser que les semis que l'on éclaircit régulièrement.



La régénération naturelle permet le renouvellement des peuplements forestiers. Au fur et à mesure de la croissance des arbres **les agents de l'ONF** marquent de leur sceau les arbres à abattre (**c'est le martelage !**) et pratiquent des coupes d'éclaircies. Ils organisent la **production de bois**.

De l'arbre aux produits finis

Partout dans notre vie quotidienne, **l'arbre est présent**. Cette matière première indispensable à l'homme depuis des millénaires a des qualités remarquables : écologique, renouvelable, recyclable...

Dans l'arbre tout est utilisable:

- les branches, pour les fagots, l'humus...
- les rondins pour le bois de chauffage, les emballages...
- les copeaux pour les panneaux de particules...
- les planches pour les emballages, l'ameublement, le bâtiment, l'industrie du jouet et la lutherie...
- ou encore sous forme de plaquettes pour le bois énergie...

Au cours des âges l'homme a toujours **transformé** le bois. Les corps de métiers anciens ont animé nos campagnes : **bucheron, débardeur, fendeur, tourneur, cerclier, charbonnier, sabotier, luthier...**

Les arbres de la forêt sont aussi une source d'inspiration importante pour nos artistes.

De la forêt à la musique

Le bois, les arbres sont utilisés pour leurs aptitudes particulières à la réalisation d'instruments de musique : **résonance, sonorité esthétique...**

On peut faire chanter les arbres

Suivant les essences, les bois diffèrent par leur aspect, leur dureté et leur durabilité. Ce qui explique qu'ils produisent des notes différentes quand on les frappe.

Avant de devenir un instrument de musique, le bois fait l'objet d'une recherche et d'une sélection sévère selon de nombreux critères.

Les élèves de l'IME de Sainte Fortunade en Corrèze, sous la responsabilité de leur professeur, ont souhaité nous faire découvrir un xylophone, d'un type nouveau, qui nous permet d'écouter les différentes tonalités du bois des arbres en tapant avec un marteau sur chaque essence présentée.

Écoutez les bruits, les sons, la musique...



Dessins : IME de Sainte-Fortunade

*Si le soleil d'automne vous en laisse le loisir, vous pourrez presque toucher les montagnes d'Auvergne. Mais ce que nous voulons vous donner à voir, **c'est notre campagne**, d'une authentique simplicité.*

Notre paysage vallonné est forgé par les activités humaines, agricoles et forestières.

Installez-vous ! Observez, écoutez, respirez !

Devant vous s'étendent des prairies. La nature de la clôture indique que des brebis viennent y paître.

Plus bas, des toits en ardoise rappellent que la vie est là !

Parfois, un coq chante.

Entrez davantage encore dans ce paysage...

Vous devinerez sous les arbres de bordure un tas de bois de chauffage, patiemment préparé pour l'hiver prochain. Ici les villages sont comme ramassés, serrés dans leur écrin de verdure. Leurs habitants, le plus souvent paysans, tiennent ouverts les derniers espaces consacrés à une agriculture d'élevage.

Sur ce territoire, la forêt occupe presque 60 % des terrains.

Sur votre gauche, demeure Mirambel, massif feuillu de belle dimension, à votre droite ou plus loin au second plan, une forêt résineuse a été plus récemment installée, vouée à la production....

Au loin des bruits s'élèvent...vous ne verrez pas la route, pourtant toute proche, qui vous rappelle à la civilisation.



Un haut lieu de résistance

8

Face à l'envahisseur nazi, 60 à 80 résistants bien organisés appartenant au groupe de Vincent Faita ont fui la forêt de la Tourette près d'Ussel pour se cacher dans la forêt de Mirambel à Saint Rémy.

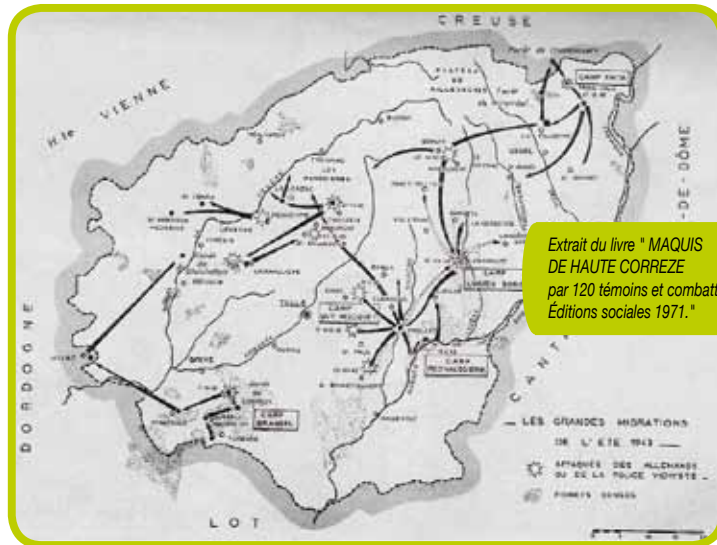
Maquisards



** Vincent FAITA, résistant communiste, fut arrêté en février 1943 et guillotiné à la maison d'arrêt de Nîmes*

Nous sommes en juillet 1943, il pleut sur la région et pour s'abriter de la pluie les maquisards construisent des huttes avec des branchages (des traces sont encore visibles aujourd'hui).

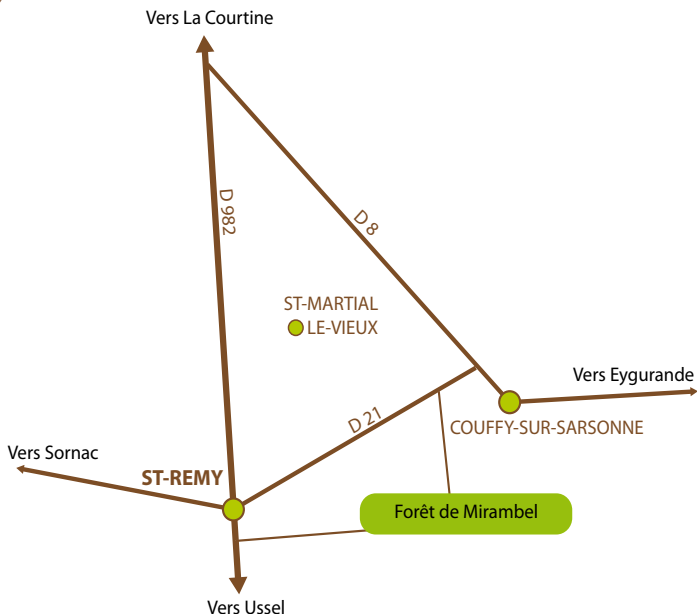
Ils disposent d'un armement approprié (fusils mitrailleurs, mousquetons, revolvers) et sont très actifs.



Extrait du livre "MAQUIS DE HAUTE CORREZE" par 120 témoins et combattants, Éditions sociales 1971."

Repéré par les patrouilles allemandes, le camp de Vincent FAITA, menacé, décide après quelques semaines passées dans la forêt de Mirambel de se replier vers la forêt de Chateauvert en Creuse. Ensuite, ils se réfugient dans la forêt des Trois Faux à Couffy où quatre d'entre eux sont tués et rejoignent pour finir les gorges du Chavanon.

Comment se rendre à la Forêt de Mirambel ?



Réalisation : Communauté de communes Ussel Meymac Haute-Corrèze en partenariat avec le PNR Millevaches et la Communauté de communes Bugeat Sornac Millevaches au Cœur.

Mise en page / Illustrations : De 2 choses LUNE - Julie Feuillas

Photos : PNR

Textes : Cathy Linet et Gérard Bogueat

